

*Lettre électronique
n° 45 été 2024*

*Association des Amis de
l' église de Varengeville
s/Mer*

*groupe de bénévoles
Varengvillais du cimetière
marin, de l' église St Valery
et de la chapelle St Dominique*

Ce numéro estival est un "collector" puisqu'il marque les 10 ans de cette newsletter. Alors, bonne lecture à vous...

Philippe Clochepin, rédacteur.

This summer newsletter is a special one since it marks its tenth anniversary. Enjoy your read !

Alison Dufour, editor.

Le mot du président de l'Association des Amis de l'église de Varengville-sur-Mer.

Alison Dufour, rédactrice et traduction en anglais, et Philippe Clochepin rédacteur sont fiers de vous présenter cette nouvelle newsletter des Amis de l'église de Varengville, newsletter qui fête son dixième anniversaire. Celle-ci contribue largement à mettre en valeur l'église Saint-Valery, son cimetière et la chapelle Saint-Dominique en présentant des articles inédits sur l'environnement de ces monuments. Nombreux sont les artistes en effet qui ont été inspirés au fil des ans par ces lieux et qui ont contribué à assurer la renommée même du village.

En parallèle à ces newsletters l'association a beaucoup œuvré pour la sauvegarde de l'église et des œuvres d'art qu'elle contient. Elle a aussi assuré l'entretien de la chapelle Saint-Dominique.

Enfin les bénévoles de l'association ont commenté à de nombreux visiteurs émerveillés la beauté du site, faisant de celui-ci l'un des plus fréquentés de la côte d'Albâtre.

Dans les années à venir l'association continuera ce travail et elle fera en sorte que malgré les usures du temps et l'avancée du trait de côte, difficilement prévisible, le rayonnement de ces monuments soit assuré.

Jean-Pierre ROUSSEAU, Président des Amis de l'église de Varengville



Alison Dufour, editor and specially for the English translation, and Philippe Clochepin editor are proud to present the latest newsletter from our association the « Amis de l'église de Varengville », a newsletter to celebrate its tenth birthday. These newsletters have greatly contributed to the renown of St Valery Church, its clifftop churchyard and St Dominic's Chapel by presenting original articles about these monuments. Numerous artists have been inspired through the years by these places and have ensured the prestige of our village.

Along with these newsletters, the association has worked to safeguard the church and the works of art it contains. It also maintains St Dominic's Chapel.

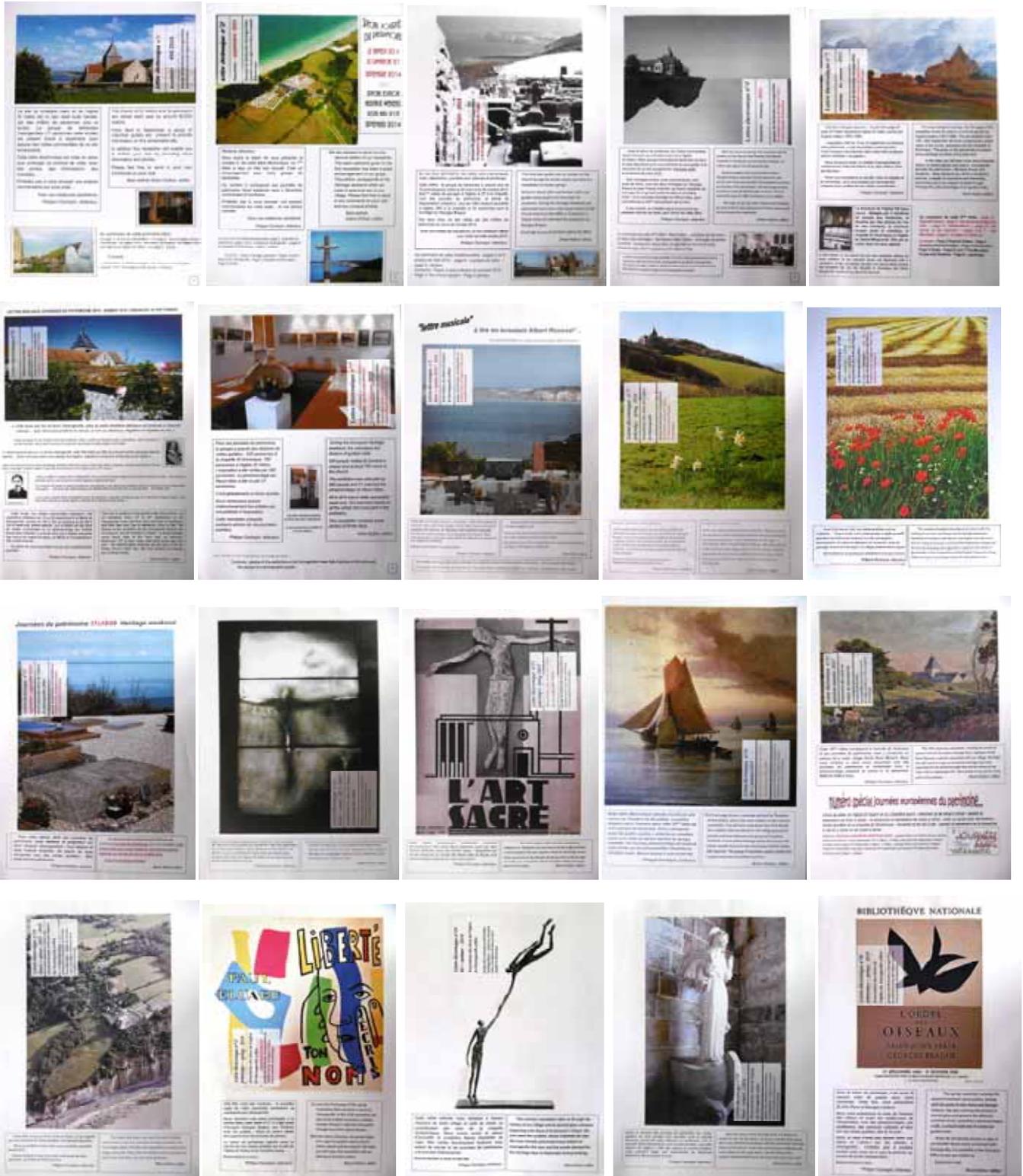
The volunteer guides of our association give up their time to inform visitors about the sites. St Valery Church is one of the most visited sites on the Alabaster Coast.

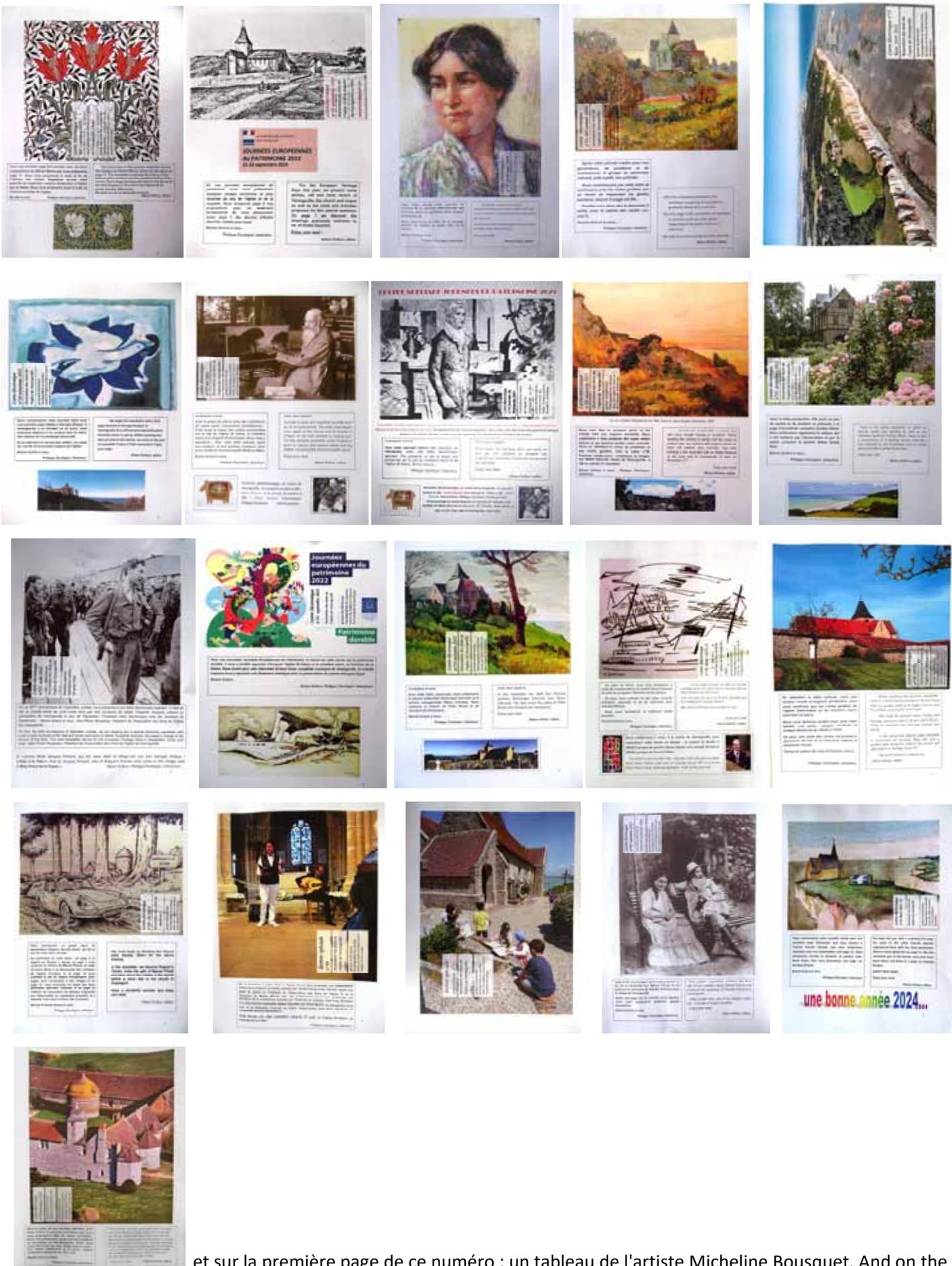
In the years to come, the association will continue this work and, despite the wear and tear of time and the retreat of the shoreline, will do everything in its power to ensure that the fame of the site will live on.

Jean-Pierre ROUSSEAU, President of the Amis de l'église de Varengville

10 ans de première page

10 years of front pages





et sur la première page de ce numéro : un tableau de l'artiste Micheline Bousquet. And on the front page of this issue, a painting by the artist Micheline Bousquet.

Depuis dix ans, nous essayons d'évoquer plusieurs sujets, et notamment les personnalités liées au village de Varengeville, voici un aperçu des sujets abordés...

Here is a list of the subjects treated in the past ten years.

les personnalités :

Philippe Anthonioz : numéro 16, hiver 2017-2018

Jean Francis Auburtin : numéro 12, hiver 2016-2017 - numéro 13, printemps 2017

José Ignacio et Marceline Hortense Adelaida Amor : numéro 2, septembre 2014, - numéro 43, hiver 2023-2024, à propos du tableau Notre Dame de la Guadalupe et ce numéro 45

Pascale Ayrault : numéro 43, hiver 2023-2024

Georges Braque : numéro 1, été 2014, sur les vitraux - numéro 9, printemps 2016 - numéro 13, printemps 2017 - numéro 15, automne 2017 - numéro 16, hiver 2017-2018 - numéro 26, printemps 2021 - numéro 30, hiver 2021-2022 - numéro 36, hiver 2022-2023 - numéro 39, été 2023 - numéro 43, hiver 2023-2024

Théodore de Broutelles : numéro 14, été 2017

Victor Brauner : numéro 12, hiver 2016-2017

Peter Brook : numéro 34, automne 2022

Raoul Camuset : numéro 34, automne 2022 - numéro 36, hiver 2022-2023

Marcel Carles : numéro 16, hiver 2017-2018

René Char : numéro 17, printemps 2018

Pascal Cribier : numéro 9, printemps 2016

André Dauchez : numéro 22, patrimoine 2019

Georges Dayez : numéro 33, septembre 2022

Claude Debussy : numéro 37, printemps 2023

Raymond Delamarre : numéro 19, hiver 2018-2019

Marthe Deloy : numéro 23, printemps 2020

George Desvallières : numéro 27, été 2021

Anne Distel : numéro 33, septembre 2022

Gordon Elliott : numéro 31, printemps 2022

Maddalena Giannattasio : numéro 23, printemps 2020

Simon Hantaï : numéro 10, été 2016

Anatole Jakovsky : numéro 36, hiver 2022-2023

Anselm Kiefer : numéro 31, printemps 2022

Jean Lambert-Rucki : numéro 37, printemps 2023

Marcelle Lapré : numéro 23, printemps 2020

Francine Le Cœur : numéro 23, printemps 2020

François Le Cœur : numéro 30, hiver 2021-2022

Suzanne Lenglen : numéro 37, printemps 2023

Georges Limbour : numéro 20, printemps 2019

Lord Lovat : numéro 32, 19 août 2022

Albert Mallet : numéro 24, été 2020

Paul Marinier : numéro 29, automne 2021

Matthew Millar : numéro 27, été 2021

Joan Miró : numéro 37, printemps 2023

Emile René Ménard : numéro 15, automne 2017 - numéro 27, été 2021

Octave Mirbeau : numéro 25, hiver 2020-2021

Claude Monet : numéro 37, printemps 2023

William Morris : numéro 21, été 2019

Paul Nelson : numéro 11, septembre 2016 - numéro 30, hiver 2021-2022

Jean-Henri Place : numéro 43, hiver 2023-2024

Camille Pissarro : numéro 42 automne 2023

Blanche Preisach : numéro 23, printemps 2020

Jacques Prévert : numéro 23, printemps 2020

Marcel Proust : numéro 39, été 2023 et numéro 42 automne 2023

Guido Reni : numéro 31, printemps 2022

Jean Renut : numéro 12, hiver 2016-2017

Marguerite Rolle : numéro 29, automne 2021

Jean-Jacques Rousseau : numéro 29, automne 2021

Albert Roussel : numéro 8, hiver 2015-2016

Ker Xavier Roussel : numéro 30, hiver 2021-2022

St John Perse : numéro 20, printemps 2019

Raphaël Salem : numéro 5, été 2015

Adriana Gentili-Salem : numéro 23, printemps 2020

Pierre-Yves Trémois : numéro 40, été 2023

Antoine Tudal : numéro 17, printemps 2018

Raoul Ubac : numéro 4, printemps 2015

Giovanni da Verrazzano : numéro 34, automne 2022 - numéro 36, hiver 2022-2023

Dominique Vervisch : numéro 34, automne 2022

Nancy Vulsteke de Laps : numéro 18, été 2018

Josefina de Vasconcellos : numéro 2, septembre 2014

Henriette Wey : numéro 29, automne 2021

des lieux :

le nouveau cimetière : numéro 9, printemps 2016

parc du Bois des Moutiers : numéro 5, été 2015

chapelle Saint-Dominique : numéro 2, septembre 2014

Manoir d'Ango : numéro 44, printemps 2024

le blockhaus de Sainte-Marguerite : numéro 44, printemps 2024

autre sujets :

les cloches : numéro 23, printemps 2020

les **corbeaux** : numéro 39, été 2023

histoire de blason : numéro 25, hiver 2020-2021

une visite de l'église d'Auppegard : numéro 39, été 2023

l'école de Rouen : numéro 27, été 2021

histoire de l'église Saint Valery : numéro 18, été 2018 - numéro 19, hiver 2018-2019 - numéro 21, été 2019 - numéro 24, été 2020 - numéro 25, hiver 2020-2021 - numéro 26, printemps 2021

histoire de vitraux : numéro 18, été 2018 - numéro 19, hiver 2018-2019 - numéro 20, printemps 2019

l'art sacré : numéro 13, printemps 2017

l'exposition des tableaux et photos autour de l'église : numéro 7, patrimoine

le lutrin : numéro 3, hiver 2014-2015

les quatre morts de la guerre 1914-1918 : numéro 14, été 2017

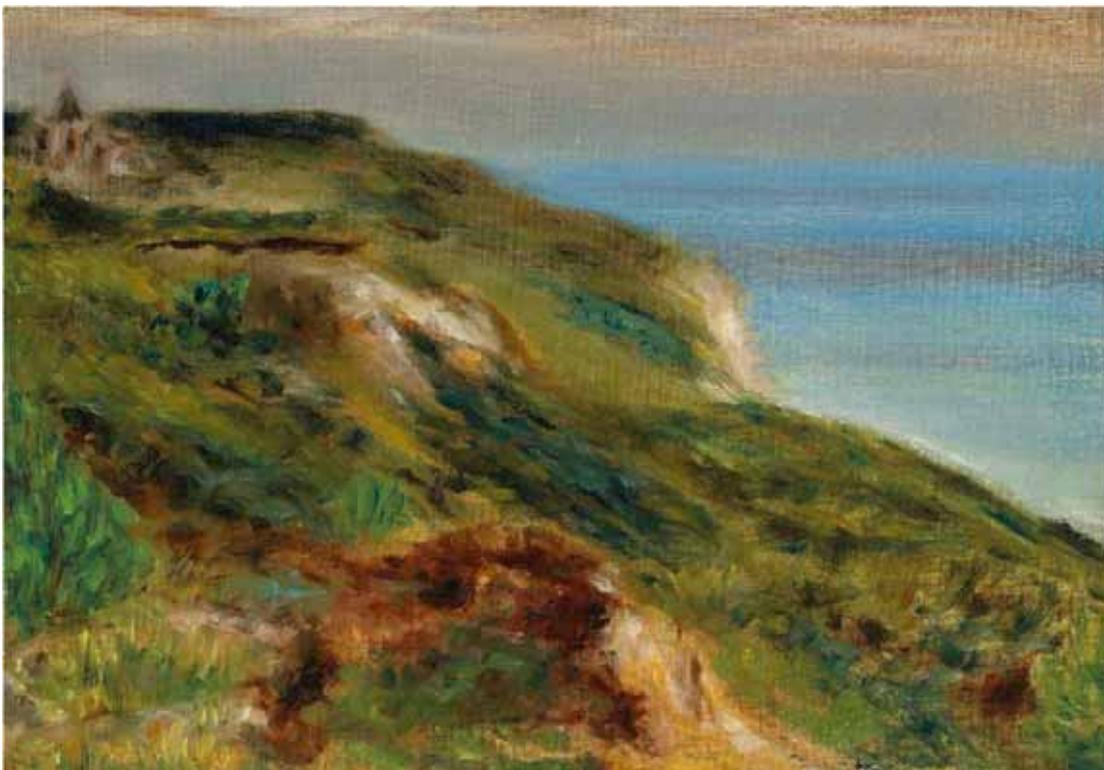
opération Cauldron : numéro 32, 19 août 2022

photos de l'église sous la neige : numéro 35, hiver 2022

retrait de côte : numéro 33, septembre 2022 et numéro 42, automne 2023

travaux de rénovation : numéro 4, printemps 2015

un tableau de Pierre-Auguste Renoir, 1880 - painting by Pierre Renoir



Et puisque nous sommes toujours en recherche de sujet innovant :

Le Mexique à Varengueville...

L'Association des Amis de l'église va financer la rénovation du tableau Notre Dame de Guadalupe, pour une somme de 2593 euros. Voilà une bonne raison pour en savoir plus sur ce tableau, d'une dimension de 173 cm sur 107 cm, et ses donateurs...

Nous avons évoqué dans la première lettre de l'année le *Clos des Mûriers*, avec son résident Jean-Henri Place. Nous présentons ici les propriétaires suivants, qui ont occupé ce lieu avant la venue du couple Mallet. Il s'agit de la famille Amor, originaire du Mexique.

José Ignacio Amor de Ferreira Escandón est né le 24 octobre 1825 à Puebla Mexique. Il est mort à Rome le 25 mars 1881.

Il s'est marié avec **Marceline Hortense Adelaida Subervielle Acebal**, née le 18 octobre 1835 à Mexico City.

Les parents de José Amor sont José Ignacio Amor de Ferreira Fernández Carrochero et Dolores Escandón Garmendia. Ces noms marquent bien la lignée hispanique de la famille.

Les parents de Marceline Subervielle sont Pedro Justino Victor Subervielle et María de las Mercedes Acebal Urbina. Pedro Subervielle est né le 22 décembre 1797 à Bayonne. Sa famille est en partie originaire de cette ville. Il décède à Soissy-sur-Seine en 1862. Du côté de son épouse, l'origine est cubaine, elle est née à La Havane et décède à Paris.

Il est difficile de savoir pourquoi ce couple emménage à Varengueville. Mais la piste d'une relation amicale, déjà présente dans le village, semble la plus convaincante. Cet ami n'est autre qu'Henri Quévremont, qui est témoin lors de la déclaration d'un des enfants Amor, à Varengueville en 1866.

Les Quévremont sont installés à Varengueville depuis le mois de juin 1836, propriétaire du Clos mesure de la rue de l'Aumône, acheté à la famille Boyard, qui était propriétaire depuis 1815. Bruno Quévremont est banquier à Rouen, son épouse se nomme Marthe Rose Dieusy. C'est ce couple qui offre à l'église Saint-Valery deux vitraux, qui sont placés à l'entrée sur la droite : ils représentent Saint-Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux et Sainte-Rose de Lima, en rapport donc aux deux prénoms des donateurs.



Cinq ans après leur installation dans le village, le couple offre aussi une cloche de 1 000 kg. Comme le veut la tradition, la marraine donne son nom à la cloche : Rosé Désirée.

Bruno Quévremont décède le 3 février 1850. Les héritiers sont sa veuve et leurs trois enfants : Henri, Louise Julie et Marie Céline.

Henri Quévremont va bénéficier de terres varengévillaises lors de son mariage le 8 mars 1860. Offertes par sa mère, elles sont "dites du manoir d'Ango". Il se marie à Paris, avec Marie Thérèse Lagrenée. Au décès de sa mère, en décembre 1879, Henri Quévremont hérite encore de terres dans le village. Avocat de profession, Henri Quévremont est maire du village, à partir du 28 novembre 1862, sur nomination préfectorale et jusqu'à son décès, le 5 mai 1891. Il est également conseiller d'arrondissement, tendance droite royaliste. C'est lui qui fait construire le château, qui se trouve sur le chemin de grande communication n°123, autrement dit aujourd'hui le long de la Route de Dieppe. L'architecte rouennais Lucien Lefort est à l'ouvrage dès 1880. A son décès, les terres sont divisées par sa sœur Louise Julie, épouse Schlumberger.

Revenons à la famille Amor. Celle-ci vit à Paris et profite également de sa résidence varengévillaise, pour les vacances et de courts séjours. José Ignacio Amor semble ne pas avoir de profession et se présente ainsi comme un rentier.

Le couple a plusieurs enfants. Par date de naissance :

Joseph Marie Joachim, né à Paris 16^{ème}, le 8 mai 1863. L'adresse des parents est rue circulaire de l'Etoile, Paris 16^{ème}. Les deux témoins sont les oncles du nouveau né, Pierre Escandon, secrétaire de légation et Chevalier de la Légion d'Honneur et Antoine Escandon.

Marie Alexandre, né à Paris le 13 avril 1865. Les parents habitent rue de Presbourg dans le 16^{ème}.

Joseph Marie Antoine Paul Amor est né à Varengéville le 16 septembre 1866. Les témoins pour la déclaration étaient Henri Quévremont, propriétaire, 37 ans et Edouard Michel Hébert de la Grave, 69 ans, propriétaire.

Paul Amor est décédé à Paris le 30 octobre 1918. Il s'est marié avec Elena Yturbeldaroff. Ils ont eu une fille, Paulette Amor y Yturbé. Elle est née le 4 juin 1908 à Paris et mourut le 22 mars 2001 à Mexico City. Elle s'est mariée avec Jean Poniatowski. Leur fille, Elena Poniatowska est une célèbre écrivaine, qui a reçu le prix Cervantes en 2013.



Joseph Marie Wilfrid, né à Paris, le 12 octobre 1867. Son père est en voyage. C'est le docteur qui a fait l'accouchement qui déclare l'enfant. Les parents ont toujours une maison rue du Presbourg dans le 16^{ème}. Les témoins sont le cocher et le valet du pied !

Joseph Marie Victor Amor, né à Varengéville, le 17 septembre 1868. Les témoins furent Rémy Lagneau, jardinier 38 ans et Pierre Isidore Fromentin, instituteur 37 ans.

Marie Joseph Raphael Amor, né à Varengéville, le 20 avril 1872. Les témoins furent Joseph Charles Boulon, cultivateur 43 ans et Pierre Isidore Fromentin.

Marie Joseph Louis de Gonzague Amor, né à Varengéville, le 20 juin 1874. Pierre Fromentin fut encore témoin.

Le 28 juillet 1876, un enfant est mort-né, une fille. Elle est déclarée à Varengéville. Les témoins sont Justin Victor Wilfrid Amor, ingénieur civil, âgé de 26 ans et Auguste Briard, propriétaire.

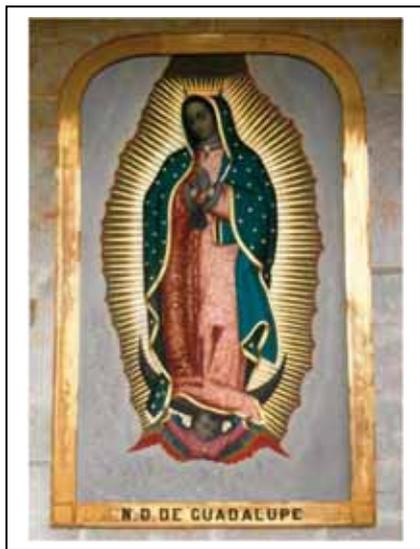
Le couple est inhumé au cimetière marin de Varengéville-sur-Mer.

Justin Wilfrid Amor, né en Angleterre en 1849, était ingénieur civil et, travaillant pour une entreprise britannique, contribua à la construction des chemins de fer en Mexique ainsi que le système de drainage, un canal et un tunnel à Mexico City. A cause des problèmes de santé il est rentré en Angleterre en 1893 où il a préparé la construction des ports de Vera Cruz et de Salina Cruz. Il a pris sa retraite en 1903 et est mort à Londres en 1904, à l'âge de 55 ans.

Alison Dufour, Archives de Varengueville-sur-Mer et de Paris,
Proceedings of the Institute of Civil Engineers 1904, Geni net My Heritage family trees.



Cette recherche sur la famille Amor s'inscrit aussi dans l'actualité de la rénovation, par l'Association des Amis de l'église, du tableau *Notre Dame de Guadalupe*.



Le tableau a été offert par la famille Amor, le 28 mai 1868.

Nuestra Señora de Guadalupe ou *Virgen de Guadalupe* est le nom donné au Mexique à la Vierge qui est apparue à Juan Diego Cuauhtlatoatzin en 1531. Cet Indien mexicain de la tribu des Nahuas avait alors 57 ans. Ce "miracle" fera de lui le premier saint amérindien, de l'Église catholique. Il est canonisé par le pape Jean-Paul II en 2002, et sa fête est liturgiquement commémorée le 9 décembre par l'Église.

La Fiesta de la Virgen est célébrée le 12 décembre.

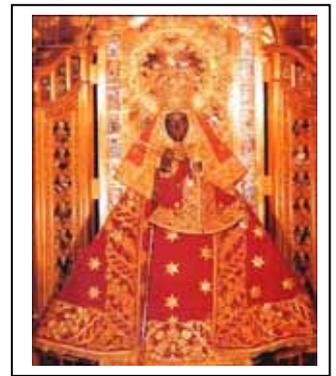
La Vierge est partout présente au Mexique ainsi que dans l'Amérique du Sud. La basilique de Guadalupe est devenue un des principaux centres de pèlerinage pour les catholiques dans le monde.

La *Virgen de Guadalupe* était déjà célébrée en Espagne, comme à Séville, au 6ème siècle. Une légende raconte qu'une statue de la *Virgen noire* aurait été sculptée par l'évangéliste Luc lui-même au 1er siècle et enterré avec son corps en Asie mineure (il était natif de Syrie). Trois siècles plus tard, ses reliques sont transférées à Constantinople (actuelle Istanbul). Elle aurait été ensuite envoyée à Rome puis à Séville. Elle est réputée pour assurer des guérisons miraculeuses.

Sa trace est perdue lors l'invasion musulmane de juillet 711. Oppa, archevêque de Séville avait pris soin de cacher la statue à la périphérie de la ville près de la rivière *Guadalupe*. Ce nom vient probablement de l'arabe *guad-al-upe*, ce qui voudrait dire « rivière cachée » ou « ruisseau encaissé ».

Cinq siècles plus tard, en 1252, la *Virgen noire* serait apparue à un paysan, nommé Gil Cordero, vivant dans les collines d'Estrémadure, province de Cáceres, lui révélant l'emplacement de l'icône perdue et ordonnant qu'une église soit érigée à l'emplacement exact où elle se trouvait. Cette première basilique devient alors un lieu de pèlerinage important en Espagne. La ville d'Extremadura en a d'ailleurs fait sa patronne.

La statue est en bois de cèdre. Elle mesure 59 centimètres et pèse 3 975 grammes. La Vierge est assise. De nos jours, la statue ne laisse voir que la tête de la Vierge et de l'Enfant-Jésus, ainsi que les mains voire les bras. Il y a un habillage conséquent, richement décoré, qui change en fonction des dates et des fêtes liturgiques.



Ce sont les *conquistadores* et les *evangelizadores* qui ont apporté au Mexique l'image de la *Vierge noire*. Hernán Cortés a sur son étendard, l'image de la *Vierge de Guadalupe* et en 1493, Christophe Colomb baptise une île en son honneur, qui devient la Guadeloupe.

La tradition a perduré et en novembre 1914, durant la guerre civile mexicaine, quand Emiliano Zapata, *El Caudillo del Sur*, entre dans la ville de Mexico, ses troupes arborent des bannières à l'image de la *Vierge de Guadalupe*.

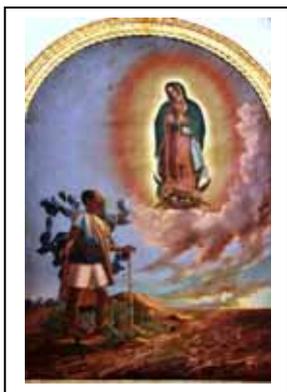


Douze ans après le siège d'Hernán Cortés de la capitale aztèque Tenochtitlán, un Indien fait état d'apparitions mariales sur la colline de Tepeyac. Juan Diego Cuauhtlatoatzin est né près de Tenochtitlán. Sa première vision remonte au 9 décembre 1531.

La Vierge lui demande de faire construire une église en ce lieu. Juan Diego rencontre alors l'évêque de la ville, Juan de Zumárraga. Celui-ci ne le croit pas et exige une preuve. Trois jours plus tard, l'Indien a une nouvelle vision.

La Vierge demande à Juan Diego d'apporter des roses à l'évêque pour le convaincre. De telles fleurs en cette saison hivernale, c'est déjà "un miracle"

Et lorsque l'Indien les apporte, les tenant contre sa tunique, celles-ci tombent et l'image de la Vierge apparait comme imprimée sur le vêtement de l'Indien, tout aussi surpris que l'évêque. L'image qui est visible est celle justement de Notre-Dame de la Guadalupe.



Une première chapelle, en torchis et en pierre, est édiflée, au pied de la colline Tepeyac, en 1533. Elle accueille la relique, la tunique (tilma) de Juan Diego avec son imprimé coloré. Il existe une statue connue au Mexique, dans l'église San Juan Bautista de Coyoacán à Mexico, qui présente Juan Diego avec son précieux manteau aztèque. Plus tard, l'église devient la *chapelle des Indiens*.



L'effet Notre-Dame de Guadalupe est tel, qu'en 1754, dans sa bulle du 25 mai, le pape Benoît XIV la définit comme patronne du royaume de Nouvelle-Espagne (ou Vieux Mexique).

Sa fête est fixée au 12 décembre. Deux ans plus tard, en novembre 1756, la Nouvelle-Espagne célèbre la Guadalupe et des textes liturgiques pour la messe lui sont dédiés. En 1895, la Vierge de Guadalupe est proclamée « reine du Mexique », « impératrice de l'Amérique latine ».



En 1910, le pape Pie X proclame la *Vierge de Guadalupe* « patronne de l'Amérique latine ». En 1945, le pape Pie XII lui attribue le titre de « Reine du Mexique et impératrice des Amériques », et l'année suivante le titre de « Patronne des Amériques ». En 1960, le pape Jean XXIII proclame une année « consacrée à Notre-Dame de Guadalupe ».

À la demande de l'assemblée spéciale du Synode des évêques pour les Amériques, le pape réitère le titre de « Patronne des Amériques », le 22 janvier 1999 et octroie à la fête de Notre-Dame de Guadalupe le rang de solennité dans cette région.

Avec tous ces titres décernés au fil du temps, le lieu de culte s'agrandit jusqu'à devenir une basilique en 1709. Après plusieurs restaurations, la basilique est un monument fort conséquent.

Elle devient un des principaux centres de pèlerinage pour les catholiques du monde entier, avec 20 millions de visiteurs par an. Cette forte affluence entraîne la construction d'une seconde basilique, de plus grande capacité, située à côté. La nouvelle *Notre-Dame-de-Guadalupe* est inaugurée le 12 octobre 1976, construite sur les plans de l'architecte mexicain Pedro Ramirez Vázquez, concepteur également du Musée national d'anthropologie de Mexico, de l'*estadio Azteca* et du centre culturel de Tijuana.



Dans la nouvelle basilique 10 000 personnes peuvent trouver place dans la partie centrale et dans les neuf chapelles de l'étage supérieur et sur le parvis extérieur 100 000 personnes peuvent prendre place également.



La basilique est équipée d'un orgue monumental de 11 000 tuyaux construit par Casavant Frères, facteurs d'orgue canadiens. Il est placé à la droite de l'autel. Sur la gauche de celui-ci se trouvent les drapeaux de toutes les nations américaines.



C'est le deuxième lieu catholique le plus visité dans le monde après le Vatican.

Le pape Jean-Paul II se rend dans son sanctuaire le 26 janvier 1979, puis à nouveau après y avoir béatifié Juan Diego le 6 mai 1990. En 1992, Jean-Paul II dédie à Notre-Dame de Guadalupe une chapelle située dans la basilique Saint-Pierre du Vatican. Le nouveau pape, François, originaire d'Argentine, y célèbre chaque 12 décembre une messe en son honneur.

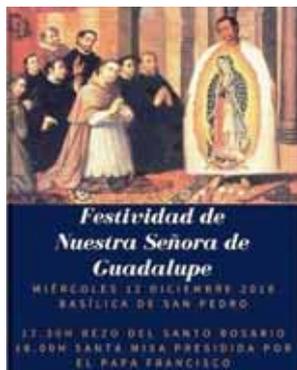


12/12/2020

Outre les chants liturgiques et le latin, une grande place est donnée aux langues officielles du continent américain : espagnol, portugais, anglais. Divers cantiques latins et pièces du répertoire traditionnel résonnent sous la coupole de la Basilique romaine, comme le célèbre chant dédié à la Vierge de la Guadalupe, intitulé "*La Guadalupe*".

"Huey tonantzine, du ciel un beau matin, la guadalupe, la Guadalupe est descendue à Tepeyac. Suppliant il joignit les mains... Juan Diego a traversé la montagne et puis il s'est approché quand il a entendu chanter, Je vous salue Marie je vous prie de prendre soin de nos vies... Je choisis cette colline pour être mon autel... Depuis lors pour le Mexicain, être Guadalupan est quelque chose essentiel."

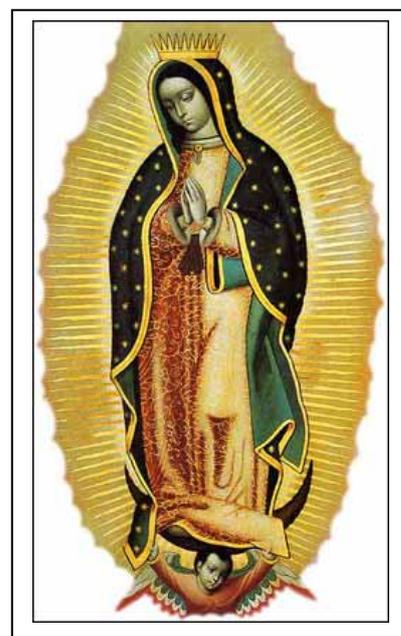
à écouter sur : www.youtube.com/watch?v=WstOCgslrIzo



Mexico in Varengenville

The « Association des Amis de l'église » is going to finance the renovation of the painting of Our Lady of Guadalupe to the tune of 2593 euros. This is a good reason to know more about this painting which measures 173 cm by 107 cm, and its donors...

In the first newsletter this year we wrote about the *Clos des Mûriers*, and its owner Jean-Henri Place. Here we deal with the owners who succeeded him, the Amor family, originally from Mexico. They lived in the house before the arrival of the Mallet family.

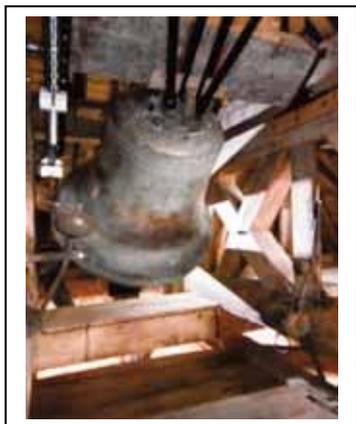


José Ignacio Amor de Ferreira Escandón was born on October 24th 1825 in Puebla, Mexico and died in Rome on March 25th 1881.

He was married to **Marceline Hortense Adelaida Subervielle Acebal**, who was born on October 18th 1835 in Mexico City. They married on June 25th 1855, in Mexico City

The parents of José Amor were José Ignacio Amor de Ferreira Fernández Carrochero and Dolores Escandón Garmendia. These names show the family's Spanish origins.

Marceline Subervielle's parents were Pedro Justino Victor Subervielle and María de las Mercedes Acebal Urbina. Pedro Subervielle was born on December 22nd 1797 in Bayonne and died at Soissy-sur-Seine in 1862. His wife had Cuban origins, she was born in Havana and died in Paris.



It is difficult to know why the family came to Varengville. It may have been through friends, perhaps Henri Quévremont, who was a witness at the birth of one of the Amor children born in the village in 1866.

The Quévremonts came to Varengville in June 1836 and lived in a large house in the rue de l'Aumône, which they had bought from the Boyard family, who had owned it since 1815. Bruno Quévremont was a Rouen banker and his wife was Marthe Rose Dieusy. They were the couple who gave two stained-glass windows to St Valery church. These can still be seen to the right of the main entrance, on the south wall – they represent St Bruno, founder of the Carthusian order and Saint Rose of Lima, recalling the names of the donors.

Five years after coming to the village, they also gave the bell, weighing a ton. As is the custom, the godmother gave her name to the bell: Rosé Désirée.

Bruno Quévremont died on February 3rd 1850. The heirs were his widow and their three children: Henri, Louise Julie and Marie Céline.

Henri Quévremont took, over the Varengville land when he married Marie Thérèse Lagrenée in Paris on March 8th 1860. This land, called « the lands of the Manoir d'Ango », was a wedding present from his mother. When she died in December 1879, Henri Quévremont inherited yet more land in Varengville .

A lawyer by profession, Henri Quévremont was appointed Mayor of the village by the Prefect (regional representative of the national government) on November 28th 1862, and remained Mayor until his death on May 5th 1891. He was also councillor for the constituency, his politics being to the right, the royalist party.

He built the château that is on the main road to Dieppe not far from the Manoir d'Ango. Lucien Lefort, a Rouen architect, began work on it in 1880. When Henri died, the lands were divided by his sister Julie who was married to a Mr Schlumberger.

Let us return to the Amor family. This family lived in Paris and came to Varengville for weekends and holidays. José Ignacio Amor apparently had no profession and lived off his rents and investments.

The couple had several children : **Joseph Marie Joachim**, was born in Paris 16^{ème} on May 8th 1863. At that time his parents lived in the rue circulaire de l'Etoile, Paris 16^{ème}. The two witnesses on the birth certificate were his uncles, Pierre Escandon, Legation secretary and Chevalier de la Légion d'Honneur and Antoine Escandon.

Marie Alexandre, born in Paris on April 13th 1865. The parents had moved to the rue de Presbourg, still in the 16th arrondissement.

Joseph Marie Antoine Paul Amor, born in Varengeville on September 16th 1866. The witnesses were Henri Quévremont, a landowner, aged 37 and Edouard Michel Hébert de la Grave, 69 years old and also a landowner.

Paul Amor died in Paris on October 30th 1918. He had married Elena Yturbeldaroff and they had a daughter Paulette Amor y Yturbé. She was born on June 4th 1908 in Paris and died on March 22nd 2001 in Mexico City. She married Jean Poniatowski. Their daughter, Elena Poniatowska, is a famous writer who won the Cervantes prize in 2013.



Joseph Marie Wilfrid, born in Paris, on October 12th 1867. His father was away and it was the doctor that delivered the baby who declared its birth whilst the witnesses were the footman and the coachman! The Amor family were still living in the rue du Presbourg, Paris 16^{ème}.

Joseph Marie Victor Amor, was born in Varengeville on 17th September 1868. The witnesses were Rémy Lagneau, a gardener aged 38 and Pierre Isidore Fromentin, a 37-year-old primary school teacher.

Marie Joseph Raphael Amor, born in Varengeville on April 20th 1872. The witnesses were Joseph Charles Boulen, a 43-year-old farmer and Pierre Isidore Fromentin.

Marie Joseph Louis de Gonzague Amor, was born in Varengeville on June 20th 1874. Pierre Fromentin was witness for the third time.

On July 28th 1876, at last a daughter was delivered but alas she was stillborn. The birth was registered at Varengeville, the witnesses being Justin Victor Wilfrid Amor, a 26-year-old civil engineer and Auguste Briard, a landowner.

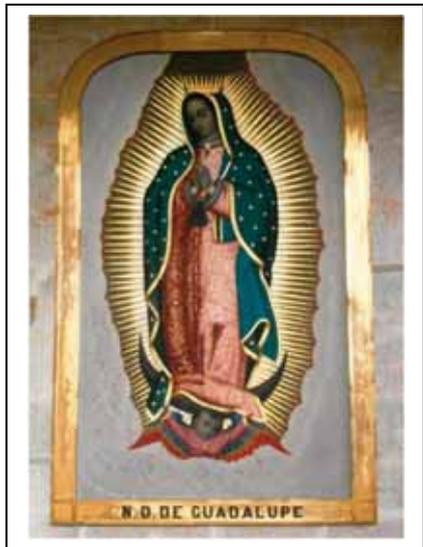
Mr and Mrs Amor are buried in the clifftop churchyard in Varengeville-sur-Mer, just behind Georges Braque's grave.

Justin Wilfrid Amor, born in England in 1849, was a civil engineer who worked for a British company involved in the construction of railway lines in Mexico and a drainage system, canal and tunnel in Mexico City. Due to health problems, he returned to England in 1893 and prepared plans for the ports of Vera Cruz and Salina Cruz. He retired in 1903 and died in London in 1904 aged 55.



Alison Dufour, Archives de Varengeville-sur-Mer et de Paris,
Proceedings of the Institute of Civil Engineers 1904, Geni net My Heritage family trees

This research into the Amor family is linked to the next project of our association « Les Amis de l'Église de Varengeville », which is the renovation of the painting given to the church by the Amor family on May 28th 1868. This painting is of *Our Lady of Guadalupe*.



Our Lady of Guadalupe or the *Virgin of Guadalupe* is the name given in Mexico to the Virgin who appeared to Juan Diego Cuauhtlatoatzin, in 1531. He was a Mexican Indian of the Nahuatl tribe and was 57 years old. This miracle made him the first Amerindian saint in the Catholic Church. He was made a saint by Pope John Paul II in 2002 and his saint's day is celebrated on December 9th. The Virgin's feast day is December 12th.

Our Lady of Guadalupe is celebrated everywhere in South and Latin America. The basilica at Guadalupe has become one of the major

centres for pilgrimages for Catholics all over the world.

The *Virgin of Guadalupe* was already celebrated in Spain in the 6th century, for example in Seville. One legend tells of a statue of the Black Virgin carved by the evangelist Luke in the first century AD and buried with him in Asia Minor (Luke came from Syria). Three centuries later, the statue was transferred to Constantinople (Istanbul today). It was then sent to Rome and later to Seville. It is said to produce miraculous cures.

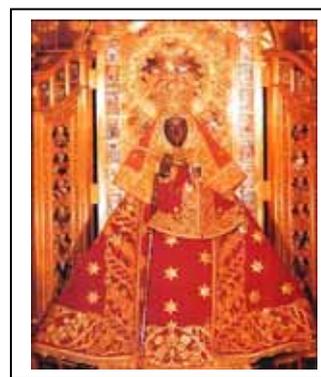
Trace of the statue was lost during the Moorish invasion in July 711. Oppa, archbishop of Séville, had taken care to hide it on the outskirts of the city, near the river *Guadalupe*. This name comes from the Arabic *guadal-upe*, which means « hidden river » or « stream in a ravine ».

Five centuries later in 1252, the « *Black Virgin* » appeared to a peasant called Gil Cordero, who lived in the hills of Estramadura, in Cáceres province. She revealed to him where the lost statue was hidden and ordered that a church be built at that place. This first basilica then became an important place of pilgrimage in Spain.

The statue is carved from cedar and is 59 centimetres high and weighs 3 975 grams.

The Virgin is seated and today one can only see her head and that of Jesus as well as their hands and part of their arms because the statue is dressed in elaborate clothes, which are changed according to the liturgical calendar.

The conquistadores brought the image of the Black Virgin to Mexico. Hernán Cortés had her image on his standard and in 1493, Christopher Columbus christened an island Guadeloupe in her honour.



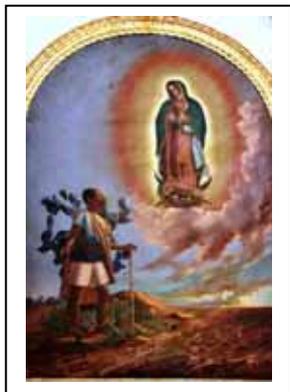
The tradition has lasted and in November 1914, during the Mexican Civil War, when the leader, Emiliano Zapata, entered Mexico City, his troops held banners carrying the image of "*The Virgin of Guadalupe*".



Twelve years after Hernán Cortés' siege of the Aztec capital Tenochtitlán, an Indian claimed to have seen visions of the Virgin Mary on Tepeyac Hill. Juan Diego Cuauhtlatoatzin was born near Tenochtitlán. His first vision was on December 9th 1531.

The Virgin told him to build a church on the site so Juan Diego went to see the local bishop, Juan de Zumárraga. He didn't believe him and asked for proof. Three days later, the Indian had another vision. The Virgin asked him to take roses to the bishop – finding roses in December was already a miracle!

When the Indian took the roses, hiding them under his tunic, the roses fell out and an image of the Virgin appeared as if printed on his tunic. The Indian was as astonished as the bishop. The image was that of « *Our Lady of Guadalupe* ».



A chapel was built at the foot of Tepeyac Hill in 1533 and housed a relic: Juan Diego's tunic with the "printed" image



There is a well-known statue in Mexico City in San Juan Bautista church that shows Juan Diego with his precious Aztec tunic. Later the church became « the Indians' Chapel ».

The fame of « *Our Lady of Guadalupe* » was such that, in a Papal Bull on May 25th 1754, Pope Benedict XIV made her the patron saint of the Kingdom of New Spain (or Old Mexico!)

Her feast day was fixed on December 12th. Two years later, in November 1756, New Spain celebrated *Our Lady of Guadalupe* and liturgical texts for masses were dedicated to her. In 1895, the *Virgin of Guadalupe* was declared « Queen of Mexico » and « Empress of Latin America ». In 1910, Pope Pius X proclaimed the « *Virgin of Guadalupe* » « patron saint of Latin America ». In 1945, Pope Pius XII gave her the title of « *Queen of Mexico and Empress of the Americas* », and the following year, the title of « *Patron Saint of the Americas* ». In 1960, Pope John XXIII proclaimed a year « consecrated to « *Our Lady of Guadalupe* » ».

At the request of the special assembly of the Synod of Bishops of the Americas, the Pope repeated the title of « Patron of the Americas » on January 22nd 1999 and made the feast day of « *Our Lady of Guadalupe* » a more important and solemn occasion.



Due to all these titles bestowed through the ages, the chapel was enlarged to become a basilica in 1709 and was later renovated and extended.

It is now one of the world's major Catholic centres for pilgrimage, receiving over 20 million visitors a year. To accommodate this number, a second larger basilica was built next to the original one and consecrated on October 12th 1976. The new « *Our Lady of Guadalupe* » was designed by the Mexican architect Pedro Ramirez Vázquez, who had also designed the Mexican National Anthropological Museum and the Cultural Centre in Tijuana.



The new basilica can accommodate 10,000 people in its central area and in the nine upper chapels and on the square outside, 100,000 people can congregate.



The basilica has a monumental organ with 11,000 pipes, made by the Canadian organ makers Casavant Frères. The organ is placed to the right of the altar and to the left are the flags of all the American nations.



It is the second most visited Catholic monument after the Vatican.

Pope John Paul II first visited the shrine on January 26th 1979 and later returned for the beatification of Juan Diego on May 6th 1990. In 1992, John Paul II dedicated a chapel in St Peter's Basilica in the Vatican to *Our Lady of Guadalupe*. Pope Francis, originally from Argentina, celebrates mass there in her honour every December 12th. .



12/12/2020

Apart from the liturgical chants and Latin, pride of place is given to the official languages of the American continents : Spanish, Portuguese and English. Various Latin hymns and pieces from traditional repertoire can be heard under the dome of St Peter's, like the famous hymn dedicated to the *Virgin of Guadalupe* called the "*Guadalupana*".

"Huey tonantzine, from the sky one morning, la guadalupe, the Guadalupe came down to Tepeyac. Pleading, he joined his hands together... Juan Diego crossed the mountain and came nearer when he heard singing, Hail Mary, I beg you to look after us... I choose this hill to be my altar...From then on, for the Mexican, to be Guadalupan is essential. »

Can be heard on: www.youtube.com/watch?v=Wst0Cgsrlzo



KERMESSE DES 2 CLOCHERS

DIMANCHE 4 AOÛT 2024

**Au Presbytère de l'église de Varengueville-sur-Mer
de 12h à 18h**

NOMBREUX STANDS ET JEUX :

**Brocante et livres
Loto des Jambons
Jeux pour enfants
Lancer de bottes
Quiz des Familles
Ventes de plantes**

Dictée ...

**Déjeuner : Paëlla géante
uniquement sur réservation à**

kermessedes2clochers76@gmail.com

À VENIR AUSSI...

une lettre pour les journées du Patrimoine, avec la visite du site de l'église et du cimetière marin le vendredi 20 septembre, le samedi 21 septembre et le dimanche 22 septembre de 15h à 18h visite spéciale autour des vitraux à 17h le dimanche.



Coming soon : a letter for the Heritage Days when there will be visits to the church between 3 pm and 6 pm on Friday 20th, Saturday 21st and Sunday 22nd September. At 5pm on Sunday 22nd there will be a talk in the church about the stained-glass windows.



Un compte-rendu d'une visite à l'invitation de l'artiste peintre Agnès Dortu, dans le cadre des 150 ans de l'impressionnisme.

An account of a visit paid to the artist Agnès Dortu in the context of 150 years of Impressionism

Attention changement de date : la conférence en images et en paroles, sur l'armateur Jehan Ango et son Manoir, aura lieu à la Mairie de Varengeville, **le samedi 16 novembre à 18h.**

Change of date : the talk about Jehan Ango and his manor house will now take place at 6pm on Saturday November 16th at the town hall.



balade pédestre Route de l'Eglise

de 15h à 17h

les dimanches 21 juillet et

18 août 2024



rendez-vous à 14h45 près de l'Auberge du Relais, participation 5 euros ou plus...

A walk along the Route de l'église to discover different artists' homes will take place on Sunday 21st July and Sunday August 18th between 3pm and 5pm. Meet near the Auberge du Relais at 2.45pm . Donation – minimum 5 € to our association. Inscription possible au 07 83 14 70 47

balade pédestre du Manoir d'Ango à
la Chapelle St-Dominique

de 14h30 à 16h30

le dimanche 28 juillet 2024



rendez-vous à l'entrée du Manoir d'Ango à 14h15, participation 10 euros ou plus... la visite guidée du Manoir est incluse dans la participation - Inscription possible au 07 83 14 70 47

A walk to discover the Manoir d'Ango and St Dominic's Chapel from 2.30pm – 4.30 pm on Sunday July 28th. Donation of at least 10€-includes a guided tour of the Manoir. Meet at entrance to Manoir d'Ango at 2.15pm - Inscription 07 83 14 70 47

la page en images...

tout d'abord la suite des dessins de Georges Braque, 1948

More drawings by Braque 1948



Une visite commentée des vitraux de l'église.

A talk on the stained-glass windows in the church

L'Association des Amis de l'église de Varengville et de la chapelle Saint-Dominique, est présidée par M. Jean-Pierre Rousseau. Site : <http://www.amiseglisevarengville.com>

Le groupe de bénévoles Varengvillais des visites du cimetière marin, de l'église Saint-Valery et de la chapelle Saint-Dominique, sont membres de l'Association.

Contact pour recevoir gratuitement la newsletter : animbenev@gmail.com